

2^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

17 janvier 2021 – année B

Chers frères et sœurs,

La liturgie de ce Dimanche vient de nous faire entendre comment Samuel dans l'Ancien Testament, puis Jean, André et Simon dans le Nouveau se sont mis à suivre le Seigneur.

Puisque – comme nous l'avons médité dimanche dernier - nous cherchons Dieu pour mieux Le suivre - après avoir entendu l'Évangile, prenant exemple sur Samuel, n'entendons pas seulement mais *écoutons*, c'est-à-dire ouvrons *l'oreille de notre cœur*¹.

Ainsi, ces versets du 1^{er} chapitre de l'Évangile de St Jean pourront, non seulement, toucher nos oreilles mais descendre dans notre cœur et se traduire - je l'espère - par un coup d'accélération dans notre marche à la suite de Jésus.

Top départ... allons-y...

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples.

Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »

Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

Chers frères et sœurs,

Qu'ont donc entendu ces deux disciples de la bouche de St Jean Baptiste ?

Non pas : « Voici mon cousin », « Voici le Messie », « Voici le Seigneur », « Voici le Sauveur », « Voici le Fils de Dieu en qui le Père met tout son amour » ou encore « Voici le Verbe fait Chair » ...

Non, ils ont entendu : « **Voici l'Agneau de Dieu !** »

Ô combien cette appellation, qui nous est devenue tellement habituelle qu'elle risque de provoquer ni chaud ni froid dans notre âme, mérite que nous nous y arrêtions maintenant puisqu'elle fut à l'origine de la mise en route, à la suite du Christ, des premiers saints apôtres ! ...

« **Voici l'Agneau de Dieu** » ...

Comme se plaît à le remarquer un converti, Scott Hahn² :

Ce titre semble presque drôle tant il est inapproprié. D'habitude, les agneaux ne comptent pas parmi les animaux les plus admirés. Ils ne sont pas vraiment forts, intelligents, rapides, ni beaux. Il y a d'autres animaux qui peuvent sembler plus dignes. Nous pouvons facilement imaginer Jésus, par exemple, comme le Lion de Juda. Les lions sont royaux, ils sont forts et agiles ; personne n'embête le roi des animaux. Mais le Lion de Juda fait juste une brève apparition dans l'Apocalypse, tandis que l'Agneau domine, en apparaissant pas moins de 28 fois...

« *Pourquoi donc le Baptiste, rendant témoignage au Christ, l'a-t-il désigné spécialement par le nom d'agneau ?* », s'interrogeait au XIII^{ème} siècle St Thomas d'Aquin³, et nous interrogeons-nous également.

Et, ce grand théologien de donner plusieurs raisons :

- 1°) à cause de sa douceur... restant muet devant le tondeur
- 2°) à cause du fait que de sa laine, on en fait un vêtement et que nous devons être revêtus du Christ⁴...
- 3°) à cause de sa pureté... l'agneau pascal devant être sans tâche...

- Mais la raison la plus profonde et première que donne saint Thomas, en s'appuyant sur le Père de l'Église Origène, c'est que, *dans l'Ancienne Loi, la coutume était d'offrir au temple 5 espèces d'animaux : 3 qui vivent*

¹ Cf. Prologue de la règle de St Benoît : "Écoute, ô mon fils... et prête l'oreille de ton cœur"

² Scott Hahn, *Le Festin de l'Agneau*, L'eucharistie, le Ciel sur la terre, Ed des Béatitudes, 2005, p°34.

³ St Thomas d'Aquin, *commentaire sur l'Évangile de St Jean*. N° 257.

⁴ Gal III, 26-27.

sur la terre, le bœuf, la chèvre et le mouton (c'est-à-dire, sous ce nom, le bélier, la brebis et l'agneau), 2 qui vivent dans les airs, la tourterelle et la colombe.

Tous étaient la préfiguration de la vraie victime, le Christ, qui s'est offert Lui-même en oblation à Dieu.

Mais si certains jours on offrait dans le temple certains sacrifices, il y en avait un qui était quotidien : c'était l'offrande perpétuelle, matin et soir, d'un agneau.

Ce sacrifice ne changeait jamais, on l'accomplissait comme le rite principal, les autres venant s'y joindre.

C'est ainsi que l'agneau, qui était le sacrifice principal, représente le Christ, qui est le sacrifice principal. Car, bien que tous les saints qui ont souffert pour la foi au Christ contribuent au salut des fidèles, cependant ils ne le font que dans la mesure où ils sont immolés sur l'oblation de l'Agneau, comme une oblation étroitement liée au sacrifice principal.

Ainsi donc, ce qui a attiré à Jésus, de façon si rapide et radicale, St Jean et Saint André, c'est qu'ils ont compris, par cette appellation d'« agneau de Dieu », que Notre Seigneur était Celui qui, par le don total de sa vie – *usque ad mortem* – , les sauverait.

*Remarquez - disait quant à lui St Jean Chrysostome⁵ - que lorsque Jean-Baptiste se contentait de dire : « Celui qui vient après moi, est avant moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure », il n'a pris ni gagné personne ; mais aussitôt qu'il parle de son incarnation et par là même de ses humiliations, en disant : « **Voici l'Agneau de Dieu** », ses disciples se mettent aussitôt à la suite de Jésus.*

Il en est un très grand nombre qui se sentent moins attirés à Dieu par les considérations élevées sur sa nature divine, que par l'exposé de sa bonté, de sa miséricorde et de ce qu'il a fait pour le salut des hommes.

Puissions-nous être de ceux-ci !

Entendons par conséquent, nous aussi, St Jean Baptiste nous dire « Voici l'Agneau de Dieu » ! pardon, écoutons-nous aussi, avec un cœur renouvelé, St Jean Baptiste nous dire « Voici l'Agneau de Dieu ».

Voici Celui qui est plein de bonté, de douceur, de pureté, de miséricorde, Celui qui s'offre en sacrifice pour toi, pour vous et moi... Et nous ne voudrions pas Le suivre davantage ?

Encore un peu d'hésitation sur cette explication ???

Permettez-moi alors de citer une nouvelle fois Bossuet⁶ même si c'est un peu long :

« Regardez-le cet Agneau de Dieu,

** qu'Isaïe a vu en esprit, lorsqu'il le représenta comme « l'agneau qui se laissera non-seulement tondre, mais « écorcher », pour ainsi parler, « et immoler sans se plaindre »*

** Regardez-le cet Agneau de Dieu que Jérémie voyait et représentait en sa personne, lorsqu'il dit : « Je suis comme un agneau innocent qu'on porte au sacrifice »*

Le voilà cet Agneau si doux, si simple, si patient, sans artifice, sans tromperie, qui sera immolé pour tous les pécheurs. Il a déjà été immolé en figure, et on peut dire en vérité qu'il « a été tué et mis à mort dès l'origine du monde. »

** Regardez-le cet Agneau de Dieu : Il a été massacré en Abel le juste :*

** Regardez-le cet Agneau de Dieu. Quand Abraham voulut sacrifier son fils, il commença en figure ce qui devait être achevé en Jésus-Christ.*

** Regardez-le cet Agneau de Dieu : On voit aussi s'accomplir en lui ce que commencèrent les frères de Joseph : Jésus a été haï, persécuté, poursuivi à mort par ses frères : il a été vendu en la personne de Joseph, jeté dans une citerne, c'est-à-dire livré à la mort : il a été avec Jérémie dans le lac profond, avec les enfants dans la fournaise, avec Daniel dans la fosse aux lions.*

C'était lui qu'on immolait en esprit dans tous les sacrifices.

⁵ In St Thomas, *catena aurea* n° 12137.

⁶ Bossuet *Élévation à Dieu sur tous les mystère* XXIVème semaine. IIème élévation. Saint Jean appelle Jésus l'Agneau de Dieu.

* Regardez-le cet Agneau de Dieu : *Il était dans le sacrifice que Noé offrit en sortant de l'arche, lorsqu'il vit dans l'arc-en-ciel le sacrement de la paix ;*

* Regardez-le cet Agneau de Dieu dans les sacrifices que les patriarches offrirent sur les montagnes,

* Regardez-le cet Agneau de Dieu dans les sacrifices que Moïse et toute la loi offrait dans le tabernacle et ensuite dans le temple :

Et n'ayant jamais cessé d'être immolé en figure, il vient maintenant l'être en vérité.

En le voyant donc comme « l'agneau de Dieu, » saint Jean le voyait déjà comme nageant dans son sang.

On comprend ces deux disciples car ils connaissaient bien les Écritures et tout ce que cette appellation « d'agneau de Dieu » voulait dire !

Or - poursuit Bossuet - Celui que les deux disciples purent ainsi voir comme l'Agneau de Dieu, « *Nous l'avons en cet état dans l'Eucharistie : et encore que son sang n'y soit plus répandu avec violence, il y ruisselle dans le calice, il y coule dans nos corps et dans nos cœurs.* »

Oui, à chaque messe, Jésus nous est en effet montré comme « Agneau de Dieu » !

Jésus livrant son Corps et versant son Sang à chaque messe, il est donc ô combien juste et bon qu'il nous soit présenté comme tel par la liturgie peu avant la communion.

Ecce Agnus Dei, Ecce qui tollit peccata mundi... Beati qui ad caenam vocati sunt!

Voici l'Agneau de Dieu. Voici ce qui enlève le péché du monde.

Heureux ceux qui sont appelés aux noces de l'Agneau...

Ô bienheureux pape Saint Serge I^{er} 7 qui ordonna, au clergé et au peuple, de chanter l'*Agnus Dei* au moment où le prêtre rompt l'hostie, en met une parcelle dans le Calice, signifiant à la fois toutes les terribles douleurs endurées par Jésus par sa Passion et sur la croix mais également sa résurrection, par laquelle Il nous donne accès au salut et à la vie éternelle !

Vers qui irions-nous Seigneur tu as les paroles de la vie éternelle ! dira un jour Simon-Pierre, devenu disciple de Jésus grâce au témoignage de son frère André...

Oui, tu es vraiment, pour nous aussi, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, qui sauve le monde !

Aie pitié de nous ! miserere nobis !

Et *donne-nous la Paix dona nobis pacem...* une supplication qui fut ajoutée au XI^{ème} siècle en raison des troubles qui agitaient alors l'Église⁸...

Mutatis mutandis, même si les problèmes ne sont pas tout à fait les mêmes, on pourra y penser tout à l'heure en chantant l'*Agnus Dei*...

Chers frères et sœurs,

Lorsque André, ayant vu l'Agneau de Dieu et pu demeurer avec Lui, il s'en alla trouver son frère Simon en lui disant : *Nous avons trouvé le Messie, c'est-à-dire Celui qui a reçu l'Onction, qui est l'Onction de la douceur et de la miséricorde divine par excellence...*

Puissions-nous faire l'expérience de cette douceur de Jésus en cette messe afin que, par le témoignage de notre vie eucharistique, ceux qui doutent encore de la grandeur de l'amour de Jésus « Agneau De Dieu » manifesté à chaque messe le découvrent et en vivent ...

Très Sainte Vierge Marie,

A la fin des litanies qui vous sont adressées, on se tourne vers votre Fils en l'invoquant sous ce vocable d'Agneau de Dieu...

Acceptez qu'après avoir médité sur ce nom d'Agneau de Dieu qui doit vous être doux, nous nous tournions vers vous...

⁷ Cf. L. Molien. *La prière de l'Église. Liturgie de chaque jour. Messe et Office.* Ed Letouzey et Ané. 1944. p°398-399.

⁸ Cf. *Introibo ad altare Dei, la messe commentée.* ED. Abbaye Fontgombault. 1992. p°111.

Il y a 150 ans, vous apparaissiez à Pontmain invitant, par des mots inscrits sous vos pieds à prier, témoignant que votre Fils se laisse toucher...

8 ans plus tard, vous apparaissiez en Irlande, aux côtés de St Jean et de St Joseph, à côté d'un agneau étant sur l'autel...

Certains ont vu un lien entre vos deux apparitions car vous n'y avez prononcé aucun mot...comme votre Fils qui est tel l'agneau muet devant le tondeur...

Mais cela ne signifie pas que votre cœur maternel ne se préoccupe pas de nous...

Ayez donc aussi pitié de nous 150 ans plus tard,

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu, Sainte Mère de l'Agneau de Dieu ... Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

17/01/2021 - année B

Prions pour la Sainte Église de Dieu et plus particulièrement pour les ministres de l'Eucharistie, le Pape, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les aider dans leur vie eucharistique et leur apostolat sacerdotal pour qu'ils attirent les âmes vers Lui, l'Agneau de Dieu.

Alors que débutera demain la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, prions plus particulièrement le Seigneur pour nos frères et sœurs orthodoxes du patriarcat de Constantinople qui honorent avec ferveur saint André, le premier appelé.

Supplions le Seigneur d'aider les membres des différentes confessions chrétiennes à retrouver leur unité en puisant dans la foi eucharistique de Saint Pierre manifestée par ses paroles : « vers qui irions-nous Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle ».

Prions pour la Paix dans le monde et plus spécialement en Terre Sainte.

Confions notre Espérance à l'Agneau de Dieu...

Supplions-le d'enlever le péché du monde source de guerre, de violence et de haine...

Supplions-le aussi de donner la Paix à son Église.

En cette journée de « marche pour la vie », prions l'Agneau de Dieu victime de la folie meurtrière des hommes.

Supplions-Le d'éclairer les consciences des législateurs de notre pays afin qu'ils mettent un terme aux lois ou projets de lois portant atteinte à la vie de l'homme, en particulier dans ses commencements dans le sein maternel.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir écouter et non seulement entendre la voix de l'Église qui nous montre l'Agneau de Dieu à la suite de St Jean Baptiste.

Unis à Notre Dame de Pontmain, supplions-Le de nous attirer toujours plus à Lui afin qu'en le trouvant dans l'Eucharistie, nous éprouvions son Amour en l'y adorant, et y puisions l'élan pour être de ses apôtres en notre monde d'aujourd'hui.